

LE CHATEAU DE LA VIGNE S'INVITE A LA SORBONNE...

Le 6 décembre 2017, Monsieur Jacques Keller-Noellet, directeur général honoraire au Conseil de l'Union européenne, professeur à l'Université Saint Louis de Bruxelles, a donné une conférence intitulée « Le château de la Vigne en Haute Auvergne et ses seigneurs : comment un château peut en cacher un autre... », dans le cadre du séminaire d'anthropologie sociale et culturelle (sociétés, cultures, représentations) du professeur Eric Mension-Rigau, titulaire de la chaire d'histoire culturelle XIX^e-XX^e siècle à l'université Paris IV (Paris Sorbonne).

Pendant deux heures, devant une trentaine d'étudiants de master 1 et 2 auxquels s'étaient joints les propriétaires du château de La Vigne, Monsieur et Madame Bruno du Fayet de La Tour et Madame Cécile d'Humières, présidente de l'association des amis du château de la Vigne, ainsi que trois autres propriétaires de monuments ouverts au public (Ludovic d'Harambure, Sixte de La Rochefoucauld, Béatrix d'Ussel), Monsieur Jacques Keller-Noellet a magistralement retracé les grandes étapes de l'histoire du château, ou plutôt des châteaux, de la Vigne Scorailles, puisqu'il s'agit en réalité de trois châteaux distincts, procédant l'un de l'autre sur le même site mais à des emplacements différents : un camp retranché mérovingien qui a été le lieu d'une bataille remportée en 767 par Pépin le Bref sur le duc d'Aquitaine Waïffre, amorçant le déclin du duché d'Aquitaine ; un deuxième château, édifié aux XI^e-XII^e siècles, dont subsistent une grande tour et quelques murs aujourd'hui enchâssés dans des maisons ; le château de la Vigne, enfin, forteresse médiévale agrandie et embellie au cours des siècles suivants.

Jacques Keller-Noellet a rappelé l'épopée de la maison de Scorailles, famille d'extraction chevaleresque qui s'est illustrée dans l'histoire nationale, notamment avec Gui et Raoul de Scorailles qui participent à la première croisade : ils en rapportent les reliques de St Côme et de St Damien, patrons des médecins, et les confient à l'abbaye voisine de Brageac qui devient un lieu de pèlerinage. Pendant la Guerre de Cent Ans, Louis II de Scorailles, un proche de Charles VII, participe à de multiples combats et négociations. Au début du XIII^e siècle, Algayette de Scorailles, après une enfance passée à Scorailles, épouse Henri, comte de Rodez, vassal d'Alphonse II d'Aragon. Il entretient à sa Cour un troubadour, Uc Brunenc, qui s'éprend de la belle Algayette. Chassé de la cour d'Henri de Rodez, celui-ci se retire chez les Chartreux. Les chants que lui inspire Algayette sont appréciés du grand Pétrarque...

Sans surprise, une grande partie de la conférence est consacrée au troisième château, La Vigne Scorailles, construit au tournant du xvi^e siècle, à environ un kilomètre du logis ancestral. Jacques Keller-Noellet dresse le portrait du constructeur, François de Scorailles (1498-1571), soldat qui participe aux guerres d'Italie et fait un riche mariage avec Nine de Montal, fille des commanditaires du château de Montal, édifié dans le goût de la Renaissance en Quercy. Avec une érudition toujours clairement et finement exposée, Jacques Keller-Noellet souligne les réminiscences de la façade du château de Montal dans le décor du studiolo de la Vigne. Bien sûr, les fresques du studiolo, que notre conférencier a étudiées avec tant de soin et qui sont aujourd'hui splendidement restaurées, font l'objet d'une analyse précise qui passionne l'auditoire. La toile de fond d'abord, avec des grotesques où s'enchevêtrent le règne animal, le règne végétal et des formes humaines. Puis les scènes narratives, en particulier l'histoire de Pyrame et Thysbée, deux jeunes gens follement épris l'un de l'autre malgré l'hostilité de leurs parents (leur destinée tragique inspira Ovide, puis Shakespeare pour *Roméo et Juliette*) ainsi que la scène de la conversion de saint Hubert où le château de la Vigne est représenté dans le paysage. La conférence s'achève avec l'évocation des embellissements de la demeure : au xviii^e siècle, suppression des douves remplacées par un parc à la française, élargissement des ouvertures pour éclairer le nouveau décor Régence de la salle à manger et du salon, puis au xix^e siècle réemploi sur la façade d'éléments romans et création d'un décor gothique. Cette présentation magistrale a rendu l'auditoire impatient de lire l'ouvrage consacré au château de la Vigne que publiera très prochainement notre brillant conférencier.

Eric Mension-Rigau
